

Vous avez dit unihockey?

Un sport méconnu

Il faut en convenir, le unihockey est un sport méconnu chez nous. Gageons que beaucoup d'entre vous ignorent de quoi il s'agit exactement... Précisons d'emblée que malgré le suffixe "uni", cette activité - que l'on appelle d'ailleurs "floorball" en France - n'a rien d'un sport universitaire. Ajoutons que si le unihockey, venu de Scandinavie dans les années 80, peine à s'implanter à Genève et en Suisse romande en général, il connaît un essor remarquable outre-Sarine!



Vous en doutez ? Sachez alors que la Fédération suisse, qui comptait 21000 licenciés en l'an 2000, en recense plus de 30000 depuis 2014 (418 clubs, 2164 équipes pour la saison 2014/15), ce qui en fait l'un des trois sports d'équipe les plus pratiqués en Suisse. Devant le hockey sur glace ou le handball! Notre pays a organisé fin 2011 à St-Gall les mondiaux féminins et en décembre 2012 à Berne et Zurich le championnat du monde masculin. L'équipe de Suisse dames a enlevé les mondiaux en 2005, imitée en 2008 par les U19 féminines...



Ceci posé afin de situer les choses, on précisera que le unihockey se pratique en salle, sans patins, avec une crosse en matériaux composites et une balle en plastique creuse d'un diamètre de 70 mm et d'un poids de 25 grammes. On y joue en principe sur un grand terrain (40 m sur 20, bandes de 50 cm de haut) avec des équipes de cinq (plus le gardien), mais une variante existe en Suisse, dans les ligues inférieures, sur petit terrain (24x14 m, bandes de 30 à 50 cm), par équipes de trois.



Le Unihockey Club Genève a vu le jour en 1986, une année seulement après la Fédération suisse. Sis au collège de Staël à Carouge (entraînements et matchs), il compte à ce jour quelque 160 membres. La première équipe - qui s'entraîne les lundis et jeudis de 20h à 22h - évolue cette saison en 2^e ligue, sous la direction de Jérôme Berthoud, par ailleurs président du club. L'UCG aligne également deux formations en 3^e ligue (grand et petit terrain), une équipe féminine en 3^e ligue (petit terrain), des M21, des M18, des juniors B et des vétérans.

"Il n'y a à Genève ni infrastructures dédiées, ni reconnaissance politique, sans parler d'un engouement bien plus faible qu'en Suisse alémanique", déplore Jérôme Berthoud. Le club dispose d'une subvention de la Ville de Genève et d'une autre de la Commission des Sports, mais les frais sont élevés: "Les transports nous coûtent cher, le centre de gravité du unihockey étant en Suisse alémanique. Même en évoluant en 2^e ligue, nous devons aller cinq ou six fois de la saison dans le canton de Berne!", souligne le président-entraîneur.



"Notre ambition est de donner la possibilité à tout un chacun de pratiquer ce sport", ajoute le dirigeant, tout en regrettant qu'il soit si difficile d'obtenir des salles hors périodes scolaires... De la parole aux actes, le Unihockey Club Genève -

en collaboration avec Special Olympics Switzerland - donne depuis 2013 un cours à des enfants et adolescents souffrant de handicap mental.

Pour conclure, on mentionnera l'existence à Onex de l'Ecole de Unihockey de Genève, pour les filles et garçons de 8 à 20 ans, partenaire privilégié du Unihockey Club de Genève. "C'est une structure presque affiliée, il y a une synergie entre nous. Les enfants acquièrent les bases à l'Ecole et ils peuvent nous rejoindre dès l'âge de 14 ans", conclut Jérôme Berthoud.



Philippe Roch